

DANS LES ARCHIVES D'OUEST-FRANCE

## Le sous-marin *Ondine* sombre dans la nuit

Le 3 octobre 1928, à 23 h, au large de Vigo (Espagne), l'équipage du navire grec *Ekaterina Goulandris* est brusquement réveillé par « un choc d'une violence extrême ». « Les marins se précipitèrent au bastingage, écrit *L'Ouest-Eclair*, le 15 octobre. Le capitaine gagna en hâte la passerelle de commandement. Ses hommes et lui-même remarquèrent alors très nettement, à l'avant du navire, un sous-marin dont ils ne purent, dans la nuit noire, déceler la nationalité. Ils se rendirent compte que le bateau, de son étrave, avait frappé l'arrière du sous-marin. »

### Bateau de pêche, épave ou sous-marin ?

Selon une première version, à ce moment précis, sur le vapeur grec, personne ne sait exactement ce que le bateau vient de heurter. Le radio aurait envoyé ce message : « Avons abordé bateau de pêche ou épave dans les parages de Vigo ; sommes restés sur les lieux deux heures, mais n'avons rien trouvé. »

Sous-marin de 600 tonnes, appartenant à la première escadrille de Cherbourg, le tout jeune *Ondine Q121* devait terminer sa période d'essai par un raid d'endurance sans escale entre Cherbourg (Manche) et



Le sous-marin « Ondine Q121 » n'avait plus donné signe de vie depuis le 3 octobre.

Photo - Archives Ouest-France

Bizerte (Tunisie). Parti du Cotentin le 1<sup>er</sup> octobre, avec quarante-deux hommes à bord, dont son commandant, Jean Breitmayer, le sous-marin est attendu le 9 ou le 10, en Tunisie. Mais, le 11, il n'a toujours pas refait surface.

Pendant plusieurs jours, ignorant l'accident, des escadrilles de navires français, en « position râteau », explorent l'Atlantique et la Méditerranée, le long de l'itinéraire que devait emprunter le sous-marin. Puis, le 13 octobre, *L'Ouest-Eclair* annonce la nouvelle à ses lecteurs : « Le sous-marin *Ondine* est perdu. »

Une enquête est ouverte à Rotter-

dam (Pays-Bas), et l'abordage entre le sous-marin et le vapeur grec est découvert. « Le point capital de l'enquête porte sur la question suivante, écrit *L'Ouest-Eclair* : les deux navires avaient-ils ou non leurs feux de position réglementaires allumés ? »

Cet accident a ému la France entière et notamment l'Ouest, région dont plusieurs membres d'équipage étaient originaires. Mais les responsabilités du naufrage n'ont jamais été clairement établies.

Olivier RENAULT.